

## Scoops & Raclette

*La newsletter qui fleure bon le hockey féminin*

### EDITO

Amies hockeuses, amis hockeys

Le 24 septembre 2013, au détour d'une conversation anodine avec une personne influente du SGHC (secrétaire générale quand même, si ce n'est pas influent ça !), une phrase a été lâchée : « Je vais lancer le Front de Libération du Hockey Féminin à Saint-Germain si vous ne parlez pas plus des équipes féminines ».

Dite sur le ton de la plaisanterie, la menace est malgré tout lancée. Même s'il est favorable à la liberté d'expression et respecte les différents avis (mais pas trop quand même), le service com' ne pouvait négliger le signe de cette contestation naissante, de cette intimidation qui pourrait menacer l'équilibre même de notre club !

Afin de contrecarrer cette fronde, nous avons décidé de réagir vite et fort... enfin plutôt fort que vite ! Le service com' est donc fier de vous présenter ce numéro de Scoops & Raclette 100% hockey féminin.

Vous retrouverez dans cette édition historique des témoignages, des bouts de vie, des anecdotes de joueuses qui ont fait, font et feront l'histoire et le palmarès du SGHC. Au final, vous découvrirez dans ce Scoops & Raclette près de 40 ans de hockey féminin à Saint-Germain !

Nous tenons à remercier toutes celles qui ont pris de leur temps pour nous livrer ces souvenirs chargés d'émotions à l'image de ceux que nous procurent notre sport et surtout notre club. Sans cela, ce numéro n'aurait pu paraître.

Et si ça avec ça, le Front de Libération du Hockey Féminin Saint-Germainois existe toujours, nous rendons la carte de presse que nous n'avons pas !

Bonne lecture à toutes et à tous et à bientôt pour de nouvelles aventures

*Et c'est parti pour cette odyssée dans l'histoire du hockey féminin saint-germainois avec une formation légendaire du SGHC...*

### L'équipe des Pink racontée par Elisabeth « Zaboune » Lévêque

« J'ai la mémoire qui flanche, je ne me souviens plus très bien » en quelle année nous nous sommes de rose déguisées, oh pardon habillées, pour courir, crosse à la main et crampons aux pieds, sur un terrain de hockey. L'équipe des « Roses » pour le bonheur du SGHC était née. Nous avons mis moins de temps à choisir notre tenue qu'à apprendre les règles du hockey...

A peine entraînées, nous voilà en partance pour Stuttgart, inscrites, malgré nous avec l'équipe masculine, à un tournoi germanique. Pour un premier déplacement on ne se refuse rien ; « bus pullman » des tournées de Johnny Halliday avec gyrophare et vidéos. Premier match pour la plupart d'entre nous, terrain d'honneur ! Les joueuses allemandes n'en croyaient pas leurs yeux : à la mi-temps, pas de quartiers d'orange mais une coupette de champagne avec strudell aux pommes.

A la reprise du jeu, une joueuse, dont je préfère taire le nom, oublia ou ignorait que l'on devait changer de côté (sic). Notre capitaine hurlait « marquez vos joueuses », pour ma part, j'en ai marqué deux qui me dépassaient en file indienne... Le soir, sur la piste de danse de leur club house, nous avons pris notre revanche et toutes les Allemandes et les Allemands étaient d'accord pour constater que nous étions meilleures à la troisième mi-temps. Une légende était née...

Débauche de buts contre nous, comme il était interdit de lever la crosse sans être sifflées pour « stick », après les matchs tous les dimanches nous nous vengions en levant le coude.

Que de roses arrosées à coup de rosé !

Débauche de fêtes, de décors, de costumes de « clowns », de « petits pois sont rouges », de « bonnes sœurs Sisters Act », de « Quakers western », d'« esclaves pirates » et j'en passe.

Que de rires que de joies

Que de souvenirs

L'Esprit club était là.

Chaque année on progressait, grâce aux règles qui changeaient. Finies les attaques à gauche, les hors-jeu, enfin on a pu jouer sans être continuellement sifflées par des



arbitres affligés et déconcertés.

Il est vrai la valeur n'attend pas le nombre des années et, nous, les « Roses » on commençait à les cumuler. « Allez les Roses », sur la touche on a été encouragées par nos petits amis, maris, enfants... puis les petits enfants. 24 années de terrain,



# SAINT GERMAIN EN LAYE HOCKEY CLUB

tout à une fin. Un joueur à l'humour anglais (donc incompréhensible) nous « trouvait ridicules, il avait honte de nous, ensuite il avait pitié ». C'en était trop.

Samu final... via l'hôpital... tu ne joueras plus... et l'équipe, faute de joueuses, est restée au vestiaire et a déclaré forfait.

Que de souvenirs et d'Amitié.

C'est beau le hockey !

Zaboune

Inter gauche

P.S. : Pour la petite histoire, si Gregory est votre président c'est parce que je l'avais inscrit à l'école de hockey.

## La genèse des Pink Mamas par Marie-Dominique « Mique » Naegele

Les Pink Mamas, c'était avant tout une équipe de copines, je dirais même plus, d'amies, formée après un diner bien arrosé (ou à rosé... !), un peu par défi, par des femmes (et mères) de hockeyeurs qui, lassées de se retrouver sur la touche tous les dimanches pour soutenir leurs maris (la Royale), ont décidé de former leur propre équipe...

Il leur a suffi de racoler dès le lendemain quelques sœurs et amies, et hop, les voilà 11, et, oh surprise, toutes au premier rendez-vous du premier entraînement... ! Moyenne d'âge à nos débuts, à peu près 34 ans, mais même pas peur...

Il nous manquait un entraîneur... C'est Michel Lacroix qui s'est gentiment dévoué pour nous initier à la crosse et à la balle qui va avec (seules 3 d'entre nous avaient déjà joué dans leur jeunesse)... Quelle gentillesse, quel dévouement, et quelle patience... !!! Merci Michel !

Puis ce fut au tour de Pascal Poulenc, lui-même, de prendre le relais, un peu déconcerté par notre inaptitude, mais pas découragé puisqu'il est devenu par la suite entraîneur des équipes de France... Merci Pascal...

Et hop là, c'était parti pour plus de 20 ans de vrai bonheur...



Mique Naegele

Goal

*Pendant ce temps-là, une génération sévissait déjà sur les terrains...*

## A la manière de Georges Perec : « Je me souviens... » par Valérie « Lili » Genestet, Elisabeth « Zonzon » Fossier-Giamello & Sylvie Lacroix

### Début des années 70



peu fières.

On se souvient que l'on croisait les crosses pour lancer les matchs, que les touches se faisaient à la main, qu'il fallait deux joueurs pour ne pas être en situation de hors-jeu, que le coup de l'épée était efficace, que l'on cherchait l'obstruction, que les chaussures à crampons faisaient souvent mal aux pieds, que les terrains sautaient, qu'il manquait toujours un sifflet pour l'arbitrage et qu'aux entraînements on faisait des gagne-terrains.

On se souvient avoir gagné le championnat de France Cadette à Rouen contre Bordeaux ; et juste après ce premier titre au « parcours de la jeune hockeyette » à Jean-Bouin, Lili est arrivée 1<sup>ère</sup> et j'étais 2<sup>ème</sup>, on n'était pas

On se souvient que l'on jouait en tunique (avec ou sans nœudnoeud) et que le débat jupe ou tunique était un débat



# SAINT GERMAIN EN LAYE HOCKEY CLUB

récurrent et très clivant.

On se souvient des premiers grands tournois à Saint-Germain et de Marc Monziès et Baron courant, nus, sur les pelouses ; mais on se souvient aussi de la Boucane et de la Royale. Mais on ne se souvient pas laquelle des équipes portaient des shorts à fleurs !

## Années 80

On se souvient avoir loupé la montée en 1<sup>ère</sup> division, ce qui nous faisait beaucoup rire avec Sylvie, mais pas du tout Dominique, et en revanche on ne se souvient plus quand ? Contre qui ? Où ? Comment on avait passé le cap de cette montée en Nationale 1 ; pourtant on avait bien dû la fêter !

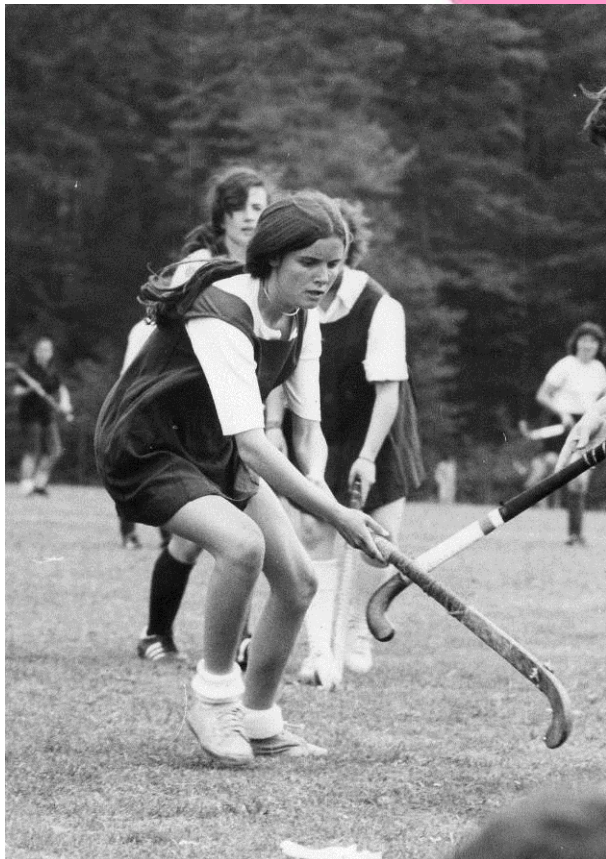
On se souvient du match de barrage à Montrouge, le perdant descendait, la tension était réelle : Lili marque le seul but de la partie, Laurence arrête le pénalty, Laurent rayonnait.

On se souvient des atmosphères des gares au petit matin, des allers retours dans la journée à Amiens, Lyon ou Bordeaux, des pique-niques dans le train, des arrivées parfois trop tardives obligeant à s'habiller dans le compartiment et à courir pour arriver sur le terrain juste avant que l'arbitre siffle le début du match. Ce qui ne nous dérangeait que modérément tant le principe de l'échauffement était alors aléatoire.

On se souvient que Dominique à Bordeaux a joué moins de 5 minutes pour avoir traité l'arbitre de mal baisée alors que le deuxième arbitre était le mari de ladite mal baisée. Match joué à 9 (les remplaçantes étaient rares) mais de mémoire match gagné.

On se souvient des déplacements dans le camion bleu de Sylvie, on parlait, mangeait, riait et chantait sans interruption.

On se souvient des têtes prises aux tournois à l'étranger notamment à Düsseldorf, mais aussi en Hollande et même en Italie ; d'un voyage épique à Jersey : bateau raté, nuit étrange dans un presbytère, mer déchaînée, équipe blême et vomissante ; d'une nuit froide de février passée sous le tunnel du Mont Blanc dans la 2CV de Sylvie et à l'aube, sa conduite très personnelle, ses jambes restées dans son sac de couchage ; d'un réveil, hébété, dans une vitrine d'une boutique du centre de Rouen ; mais aussi de notre victoire très applaudie au tournoi de Salon de Provence.



On se souvient des gracieux échanges entre Sylvie et Martine Clément, des fous rires avec Lili quand il y avait le feu devant les buts, la tempête de grêlons à Calais, les moulinets de Florence, le nez éclaté d'Anne-Charlotte, le perchoir de Dodo, la raclette formidable de Clarisse, la foulée de Sophie, le dribble de Sophie Monziès, le shoot très singulier mais efficace de Nathalie, l'envolée de moineaux des buts quand Sophie Lyobet tirait, les arrêts improbables du goal Isabelle, les corners de Lili juste dans le petit coin, les buts agaçants des stadistes assortis du « AIIIlllez Staaade », les encouragements sonores de Sylvie sur la touche quand elle n'était pas au fond du terrain à discuter avec le goal.

On se souvient des entraînements du mercredi soir sous le pilotage successivement de Bertrand, Marc, Michel, Laurent, et des diners interminables qui s'en suivaient au club house, (alors que Mimi officiait quand son motard lui en laissait le temps) et qui se prolongeaient encore sur le parking, non pas pour seulement refaire le hockey mais le monde.

Et on se souvient des fêtes à thèmes de plus en plus élaborées : Brésil, cirque, petit, caleçon, années 60... d'avoir beaucoup réfléchi, préparé, bu, rit et rangé tant bien que mal au petit matin.





# SAINT GERMAIN EN LAYE HOCKEY CLUB

Je me souviens des premiers entraînements des enfants dans le cadre de l'école de hockey balbutiante avec Nicolas et Bertrand. Mon Dieu, Louis, Flore, JB, Marine, Gregory, Fabrice, Christophe.... avaient 8, 10 ou 12 ans.

## Années 90.....

On se souvient des matchs du dimanche matin régulièrement pluvieux chez les Anglaises au SAC à Meudon : un terrain particulièrement boueux, puis le thé devant la cheminée sous le portrait de la reine et, après le thé, les bières au bar en regardant les joueurs de squash ; nous aimions y aller ; on gagnait.

On se souvient que notre Président Alain Ravel nous répétait à l'envie, « dans 10 ans les filles de Saint Germain peuvent être championnes de France ». Un visionnaire.

On se souvient qu'une saison il y a eu 4 équipes de filles dont les Pink et dont 3 jouaient en championnat d'Ile de France.

On trouvait que l'on jouait beaucoup les unes contre les autres. On se souvient des Pink buvant du rosé au club house une grande partie du dimanche après-midi.

Je me souviens des naissances d'Elisa, Martin, Tom, Hugo et un peu plus tard successivement de leurs jeux tour à tour sportifs ou patients sur les touches.

On se souvient de la relève arrivant petit à petit : Delphine, Flore, Charlotte, Marine, Pamela, Marjorie... et du coup du grand plaisir à jouer en championnat de Paris en équipe 2.

On se souvient des Comités directeurs où les nombreuses polémiques réjouissaient les uns, consternaient les autres, de Dodo Présidente, des discours façon énarque de Toto, de Nicolas Président Victorieux.

On se souvient d'une vie d'équipe chaleureuse et animée, d'amitiés de cœur, d'amitiés durables ou de passage, de discordes plus ou moins fraternelles aussi, en tout état de cause du hockey comme lieu formidable d'apprentissage de la vie collective et comme certainement parcours initiatique.

Enfin, on se souvient avoir beaucoup, mais beaucoup, cherché et compté les balles !

Sylvie, Lili, Zonzon



## « De très très belles années » Interview d'Anne-Charlotte Thévenin

« J'ai commencé à jouer au hockey à l'âge de 13 ans. J'ai découvert ce sport tout à fait par hasard. Je n'en avais jamais entendu parler. Ma tante avait emmené mon cousin à son entraînement et je les avais accompagnés. Ça a été un coup de foudre immédiat. J'ai passé tout l'entraînement bouche bée. Mr Joulie, l'entraîneur à ce moment, est venu nous voir. Il cherchait des joueuses. Je n'ai pas hésité. Nous étions peu nombreuses au début. Nous avons formé une petite équipe. Je me suis retrouvée avec Sylvie, Lili, Dodo et Zonzon. J'étais la petite parmi la bande. J'avais 10-12 ans de moins que mes coéquipières. Elles m'ont pris sous leur aile. C'était à la fois des mamans, des sœurs et des copines.

Quand nous jouions c'était très drôle. Nous avions une véritable équipe de "bras cassés". On jouait avec la jupe de travers, nous arrivions en retard. Sylvie était la chef de bande. Avec elle c'était rire et coups de gueule. Lili jouait derrière. Zonzon ne voulait pas que l'on marque trop de buts. C'était son côté psy... On rigolait beaucoup mais on gagnait. Pas tout le temps au début. Beaucoup plus après. Au départ, nous n'avions pas vraiment d'entraîneur. Laurent Brachet s'est penché sur notre cas et a énormément structuré l'équipe qui était un peu délaissée avant. On faisait beaucoup de déplacements. Tout cela était un peu désorganisé. Ça ne serait plus possible maintenant.



# SAINT GERMAIN EN LAYE HOCKEY CLUB



L'un de mes plus beaux souvenirs est d'ailleurs un match à Lille. C'était un match important. On est parti là-bas en voiture mais on est arrivé trop tôt. Du coup, on s'est dit qu'on allait aller manger quelque part. On a fait dans le local : moules-frites-bières. Cela a pris du temps du coup nous étions en retard. Zonzon nous disait de nous dépêcher. Finalement, nous sommes arrivées au stade. Les Lilloises étaient déjà à fond. Elles tournaient autour du terrain en nous attendant, répétaient leurs gammes... En première mi-temps, nous n'avons pas vu le jour. Mais nous n'avons pas pris de but. Dodo s'est prise les pieds dans le terrain et s'est cassée la figure... Au final, on l'emporte 1-0. Un vrai hold-up. Les Lilloises étaient mortifiées.

Je me rappelle aussi d'un déplacement à Ayr, en Ecosse, ville avec laquelle St Germain est jumelée. Nous avons goûté le Haggis... pas facile ! Nous nous sommes retrouvées dans des familles d'accueil. Je me sentais en famille, à ma place. Les gens étaient accueillants. La relation était bonne.

Chez les filles à cette époque, nous n'étions pas très nombreuses à pratiquer. J'ai donc été rapidement sélectionnée en Ile de France puis en Equipe de France. C'était autre chose. Nous avons fait beaucoup de déplacements. Cela m'a permis de créer des liens d'amitié. J'y ai rencontré ma meilleure amie qui jouait au Stade Français. C'était compliqué de bâtir une telle amitié en match. D'autant plus que le Stade était un peu l'équipe à battre à l'époque. Et puis c'est quand même un sentiment fort de jouer pour son pays.

Je viens d'une famille de golfeurs mais je trouvais ça trop lent. J'ai préféré le hockey. Pour moi c'était un super sport, c'était vraiment ludique. J'étais la première de la famille à ne pas trop aimer le golf ! Une fois sélectionnée en équipe de France, ils s'y sont intéressés, cela a été ma revanche.

Le SGHC s'était développé autour de grandes familles locales. C'est d'ailleurs un peu pour cela que le club de St Ger est un peu spécial. On se retrouvait tous au stade. Il y avait une vie du club mais aussi une vie de stade. Notamment avec le rugby. C'est comme ça que j'ai rencontré mon mari qui était rugbyman. Au sein du club, le hockey féminin a toujours cohabité avec le hockey masculin. Il n'y avait pas de séparation. Ce sont des liens qui sont forts. Les mariages avaient lieu entre joueurs de hockey ou avec des joueurs de rugby ! Les soirées au Club House permettaient ces rapprochements. Les rencontres étaient facilitées. Nous nous échauffions parfois autour du terrain de rugby.

Il y a eu à mon époque un vrai rapprochement hockey/rugby. Il y avait des valeurs communes. Nous passions beaucoup de temps au club et donc au stade. Nous étions amenés à nous croiser. Il y avait de vrais échanges. Aujourd'hui, cela se perd un peu. Je me souviens de Pamela et de Rafael Usquin qui avaient des liens forts avec le rugby.

Il y a eu ensuite une période de transition. Je suis devenue capitaine quand j'ai eu suffisamment d'ancienneté. On a intégré les jeunes au fur et à mesure, Prunelle et Marine Herbez, Flore-Emmanuelle Bonnet, Gaëlle Verrier... Certaines avaient 12-





# SAINT GERMAIN EN LAYE HOCKEY CLUB

13 ans et bénéficiaient d'un double sur-classement. La transition s'est faite naturellement. Quand Zonzon et Lili ont arrêté, j'ai pris un coup de vieux. J'adulais les joueuses de l'équipe 1<sup>ère</sup> à mon arrivée. Je les regardais avec admiration. Et maintenant, c'était moi qui prenait le rôle de la "maman". Il n'y avait pas de tensions entre les générations. Nous avons réussi à recréer un groupe malgré les différences d'âge. J'ai été formidablement accueillie à mes débuts puis au fur et à mesure des années, j'ai essayé d'apporter et d'offrir la même chose avant de transmettre le flambeau.

Tout le monde se connaissait. L'ambiance était vraiment rigolote. On était supporté par les Pinks, par les mamans. Dodo venait avec Charlotte et Delphine par exemple. On ne s'en est pas trop mal tiré au niveau des résultats. On avait par contre du mal à trouver des gardiennes. Sylvie a lancé l'Ecole de hockey à cette époque. Elle a donné beaucoup de son temps. Elle était là tous les mercredis alors qu'elle ne disposait que de peu de moyens. Alain Ravel l'a structurée par la suite. Nous passions la journée sur le terrain avec les enfants autour. C'est encore vrai aujourd'hui ! Plus tard, j'ai vu Martin en couche-culotte sur le terrain qui à l'époque était en terre battue.

J'ai arrêté au moment où j'ai eu mes enfants. Je suis partie au moment de l'arrivée des "p'tites" comme Marion. C'est à ce moment qu'a eu lieu le passage de témoin. Aujourd'hui, je travaille avec elle. Je vais de temps en temps au Ballon Rouge qui est le repère des hockeyeurs. Il y a un vrai esprit club. Parfois, j'ai l'impression d'être en Hollande à St Germain. Des gens en vélo qui se promènent avec des crosses sur le dos !

Mes enfants ne jouent pas au hockey. Un s'est essayé, mais c'était trop tôt pour lui. Puis nous sommes partis vivre au Canada. Quand nous sommes revenus, c'était difficile pour les jeunes "extérieurs" de s'intégrer. Si l'on commence un peu tard, les groupes sont déjà formés et c'est plus compliqué de s'intégrer.

Ça a été ma deuxième famille, un vrai ballon d'oxygène ! Sans le hockey, j'aurais abordé la vie d'adulte différemment. J'y ai vécu de belles émotions. Cela a contribué à mon épanouissement. Cela m'a permis de trouver mon équilibre. Cela m'a aussi donné de la confiance. Le hockey représente un gros apport humain pour moi. Il y a eu des figures qui m'ont marquée. Christophe bien entendu. Lili, Sylvie, Zonzon, Dodo... Sylvie est par exemple venue me voir quand je vivais au Canada. Ce sont des relations qui ont dépassé le hockey. »

*Puis arriva la génération qui allait aboutir aux titres de Championnes de France...*

**Questions croisées à Clarisse Bonnet, Marjorie Preney et Gaëlle Verrier**

Comment se jouait le hockey durant votre carrière ?

**Clarisse :** En jupette !

**Marjorie :** En rose ! Ce n'est peut-être pas la réponse attendue, mais quand même Muriel avait réussi à nous faire officialiser la chaussette rose et décliner tout l'attirail, le sweat, le bidon, les barrettes... (Pourquoi croyez-vous que le Président porte l'écharpe rose ?!) Et au Stade Français, les filles jouaient en robe ! Accessoirement, on jouait avec le hors-jeu... sans auto-passe... on bloquait les balles de corner à la main !!!! Et j'en passe... (mais j'ai commencé tôt je peux remonter très très loin ça compte pas !)

**Gaëlle :** Au début sur un terrain de boules, puis sur un terrain stabilisé rouge en passant par un peu de gazon à Montrouge et au Racing, puis un synthétique sablé qui faisait de belles croûtes, pour finir par un synthétique mouillé !

Crosse en bois, puis en alu enfin en compo.

Quels ont été les résultats de votre équipe ?

**Clarisse :** On peut décrire nos performances par « allers retours successifs entre 1A et 1B ». L'équipe a été championne de France l'année où j'ai arrêté... J'avoue m'être posée quelques questions...

**Marjorie :** C'est simple on a toujours tout déchiré ! Enfin... Non ? En tout cas pas les 10 premières années de 1<sup>ère</sup>. Hum. On allait gaiement récolter quelques 12/0 (au bas mot !) au Stade Français. C'était tellement normal qu'on était juste contente d'en marquer 1, ou d'avoir réussi un joli geste technique ! On s'entendait dire qu'on avait une équipe jeune, pleine de potentiel, mais on a pris l'ascenseur nationale 1 nationale 2 pendant deeee années. Jusqu'à ce que le





# SAINT GERMAIN EN LAYE HOCKEY CLUB

potentiel pointe vraiment son nez et qu'on grimpe doucement le classement.

**Gaëlle :** De nombreux ascenseurs entre l'Elite et la Nationale 1 ou la Nationale 1A et la Nationale 1B suivant la terminologie de l'époque et quand même deux titres de Championne de France en 2006 et 2008



Quel était le gros match à ne pas perdre durant la saison ?  
Quelles étaient les équipes les plus fortes

**Clarisse :** Bordeaux... Pas une question de niveau mais une question de fierté. Pour les équipes les plus fortes, Lille et Cambrai.

**Marjorie :** Au départ, les matchs à ne pas rater étaient ceux contre les dernières du classement : on jouait le maintien ! Bordeaux, Lyon, Abbeville. L'équipe forte, c'était le Stade Français qui a obtenu une dizaine de titres d'affilée et se payait même de bons résultats en coupe d'Europe je crois. Amiens aussi avait une

bonne équipe, elles qui ne sont plus en Elite aujourd'hui. Puis les Lilloises et les Cambrésiennes ont pris la relève et se sont disputées la première place année après année. On est devenu leurs adversaires directes. C'est à elles qu'on a chipé le titre...

**Gaëlle :** Au début Amiens et la Stade Français (j'ai souvenir de quelques valises bien remplies de buts, si bien qu'on ne pouvait pas toujours les compter avec nos deux mains...) puis Cambrai et Lille. Le match à ne pas perdre : Cambrai assurément puis le Stade Français (derby yvelinois).

Quelle était l'ambiance dans l'équipe, dans le club à cette époque ?

**Clarisse :** Ambiance FAMILLE ! Je jouais avec mes deux sœurs, mes cousines, mes vieilles potes... et TEUF ! Gros lancements des dimanches soirs en 1999/2000 je dirai... lutin ça ne nous rajeunit pas tout ça... Les équipes Homme et Femme étaient très proches même s'ils ne venaient pas beaucoup nous voir jouer...

**Marjorie :** Festive ! De toute époque, festive... Dès les débuts, quand j'ai joué avec les surnoms : Lili, Dodo, Zonzon et des entraîneurs qui fumaient le cigare sur le banc (pas tous, Pascal lui fumait déjà les Véléda !). Et jusqu'au bout. Même après que Coco soit arrivé. Après qu'on ait commencé à avoir des ambitions. C'était le projet quoi. Et malgré les ambitions, on ne peut que parler d'ambiance festive... Le club house était ouvert dès le vendredi soir, autant dire qu'à cette époque, on y passait deux soirées par semaine. Mais il y a quelque chose dont je suis sûre : c'est que au-delà des différences d'âge qui ont toujours été grandes, ce petit (tout petit) passage au bar après l'entraînement stimulait quelque chose dans l'équipe, un moment d'échange et de partage supplémentaire, qui a été porteur de nos progrès.

**Gaëlle :** Les ambiances ont changé au fil des années. Assez loisir au début puis plus compétition au sein d'une bonne bande de copines, et maintenant en reconstruction avec les jeunes.

Quel est votre meilleur souvenir au club ?

**Clarisse :** Je ne sais pas si c'est le meilleur souvenir mais j'ai été très marquée par mes années de poussines, minimes et cadettes où nous étions trimbalées dans le camion bleu de Sylvie !! C'était canon ! Autant dire qu'on ne pourrait plus faire ce type de déplacement...

**Gaëlle :** Pleins de bons souvenirs, les déplacements en jeunes dans le camping-car bleu de Sylvie, le tournoi de Tilburg en jeunes, les années fastes et les 3èmes mi-temps pour fêter nos bons résultats. Le premier titre de championne sur notre terrain, la première coupe d'Europe au pays de Galles et le dernier match à 8h du matin sous une douche écossaise, la coupe d'Europe à Saint Germain.





# SAINT GERMAIN EN LAYE HOCKEY CLUB

## Des anecdotes à raconter ?

**Clarisse :** Oui beaucoup ! On s'prend une bière quand ?

**Marjorie :** De toutes ces années, des souvenirs à foison... Des déplacements dans le van de Sylvie, à l'époque où on volait des têtes brûlées derrière le bar de Mimi, aux sandwichs à l'omelette d'avant-match (et je peux vous dire, ça fouette un sandwich à l'omelette !!), des soirées déguisées (notamment un souvenir de Jardé, notre coach à l'époque, déguisé en drag-queen) et des matchs de fin de tournoi à poil, des « whisky coke, belinda et on s'casse » ! Des anecdotes, mazette, y'en a quelques-unes ! Mais mon meilleur souvenir au club, je mettrais quelques piécettes sur le fait qu'il est le même pour toutes celles qui l'ont vécu avec moi : le premier titre de Championne de France... Le premier avec les garçons, au club... Une émotion inégalable. Quand je revois des images et même simplement en y repensant... brrrr...

*Nous arrivons maintenant à un temps que les moins de 20 ans connaissent...*

**« Un mélange de génération, la recette de la réussite d'une équipe ? » par Nicolas Chambet, Frédérique Pillons et l'équipe 1<sup>ère</sup>.**

L'équipe 1 Féminine du SGHC est en pleine reconstruction. C'est une aventure qui a débuté en septembre 2013 avec la descente en N1, l'arrivée d'un nouveau coach et l'objectif de se réinstaller durablement en Elite en trois ans.

La force de cette équipe est d'être composée de trois générations (15-17 ans, 20-25 ans et +30 ans). Ce qui offre une force à cette équipe par sa complémentarité, peut aussi rendre la tâche plus compliquée. La différence de mentalité, de centre d'intérêt, d'approche du hockey et de vécu, fait qu'il a fallu rassembler les forces et faiblesses de chacune pour créer une équipe.

C'est tout naturellement que la mayonnaise a pris. Les plus anciennes ont reçu l'énergie des plus jeunes, enthousiastes d'intégrer l'équipe fanion, pour reprendre du plaisir sur le terrain et de se fixer de nouveaux objectifs. Les plus jeunes profitent de l'esprit de compétition et de l'expérience de nos joueuses qui ont connu plusieurs saisons en Elite (dont des titres de Championne de France) et des sélections en France A.

**Génération 15-17 ans : Delfina Gaspari (15 ans) & Capucine Pillons (17 ans)**

Depuis combien d'années joues-tu au hockey ?

**Delfina :** 6 ans

**Capucine :** 7 ans

Qu'aimes-tu dans le hockey ?

**Delfina :** Ce que j'aime est la compétition, l'esprit d'équipe et le jeu collectif



**Capucine :** Ce que j'aime est l'esprit d'équipe, la technique et que le hockey se conjugue bien au féminin

Comment te sens-tu dans ton équipe et que t'apportent les joueuses des autres générations ?

**Delfina :** Bien. La différence d'âge et d'expérience rend parfois la vie dans l'équipe difficile mais les grandes nous montrent le chemin. Elles nous apportent l'expérience et nous intègrent bien dans l'équipe en nous initiant au haut niveau.

**Capucine :** Je me sens bien au sein de cette équipe. Il y a une bonne ambiance et on s'amuse tout en étant sérieuse. On a toutes le même objectif. Elles m'apportent de l'expérience et de la maturité. Elles nous obligent à nous décomplexer et nous imposer. Elles nous





# SAINT GERMAIN EN LAYE HOCKEY CLUB

rassurent.

## Un mot pour le hockey féminin ?

**Delfina** : Progression

**Capucine** : Jupette

## **Génération 20-25 ans : Manon Laminie (21 ans) & Maëlle Auché (25 ans)**

### Depuis combien d'années joues-tu au hockey ?

**Manon** : 9 ans

**Maëlle** : 15 ans

### Qu'aimes-tu dans le hockey ?

**Manon** : Ce que j'aime est le jeu, la stratégie, la technique, la vitesse du jeu et le fait que ce soit un sport d'extérieur

**Maëlle** : J'aime l'équipe, le partage avec les partenaires, le jeu, se défouler, se vider la tête du quotidien et... la 3<sup>ème</sup> mi-temps au Ballon Rouge.



Rouge.

### Comment te sens-tu dans ton équipe et que t'apportent les joueuses des autres générations ?

**Manon** : Je m'y sens bien. La génération des jeunes apporte du renouveau et du changement. Cela crée une nouvelle ambiance et un style de hockey différent. Les anciennes nous offrent leur expérience et leur vécu pour progresser.

**Maëlle** : Je m'y sens très bien, il y a un bon esprit. Les plus jeunes sont l'avenir de l'équipe et du hockey féminin à Saint Germain. Les vieilles sont mon avenir... Et elles temporisent l'équipe.



## Un mot pour le hockey féminin ?

**Manon** : Détermination

**Maëlle** : Plaisir

## **Génération +30 ans : Céline Wilson (31 ans) & Gaëlle Verrier (35 ans)**

### Depuis combien d'années joues-tu au hockey ?

**Céline** : 14 ans

**Gaëlle** : Depuis le 20<sup>ème</sup> siècle... ça fait 30 ans environ

### Qu'aimes-tu dans le hockey ?

**Céline** : J'aime le sport collectif, le partage en gagnant et aussi en perdant (ça fait avancer), le jeu dans un grand espace qui demande une technique petite et fine, et j'aime défendre sur les petits corners.

**Gaëlle** : J'aime le mélange des générations, l'esprit club, on prend l'air, les copines dans le TGV et le sport d'équipe



### Comment te sens-tu dans ton équipe et que t'apportent les joueuses des autres générations ?

**Céline** : Très bien. J'y ai trouvé ma place. Les ados m'apportent un vocabulaire de jeun's et du coup un gros coup de vieux mais je ne suis pas complètement à la ramasse physiquement. J'aime les voir évoluer et elles apportent de



# SAINT GERMAIN EN LAYE HOCKEY CLUB

l'insouciance dans le jeu et dans la vie du groupe.

**Gaëlle :** Très bien. Je me sens plus vieille mais plus jeune que si j'étais avec des plus vieilles. C'est ma crème anti-rides ! A l'arrivée, je ne me sens pas si décalée que cela. Les plus jeunes me donnent l'envie de me battre pour l'avenir de l'équipe. Je m'amuse de leur naïveté dans ce niveau de jeu.

Un mot pour le hockey féminin ?

**Céline :** Solidarité

**Gaëlle :** Original



*Au même moment, la relève, nombreuse et talentueuse, se prépare à l'Ecole de Hockey.*

Elles sont en plumes, en poussines, benjamines, minimes ou cadettes. Première année ou non, elles aiment jouer avec leurs copines et s'amuser sur un terrain en gagnant ou en perdant (enfin surtout en gagnant ! Faut pas déconner quand même, on est St-Ger !). Elles aiment le hockey tout simplement. Le futur du hockey féminin au SGHC est là, sous nos yeux, tous les mercredis, le week-end sur les plateaux ou pendant les matchs de championnat. L'histoire a été belle, l'histoire est belle, et ce n'est pas prêt de s'arrêter.



Contact mail

[communication@saint-germain-hockey.fr](mailto:communication@saint-germain-hockey.fr)

Contact téléphone

Christophe : 06 15 23 14 23